

Nom : VASSILIKOS . Prénom : Vassilis

Titre : ~~XXXXXXXX~~ ANGALIASMA

Genre : Récit.

( qu'on peut traduire par :

Lu en langue grecque moderne

ANGELISMES )

\*\*\*\*\*

" Les feuillès, les poissons et les oiseaux appartiennent, au fond, au même monde. Ils peuvent paraître différents quand ils vivent mais quand ils ont cessé de vivre, ils laissent la même trace gravée sur la dure mémoire de la pierre. Le papillon n'est pas la seule fleur qui soit pourvue d'âile. Ni le ~~xxxxxxxxxxxx~~ l'hirondelle de mer le seul oiseau qui soit aussi devenu poisson. On les croit différents parce qu'ils vivent sur la terre, dans les airs ou dans l'eau. On les croit différents parce que les uns croissent immobiles, les autres se meuvent dans l'eau et les autres dans l'air. Mais les feuilles, les poissons, les oiseaux, quand leurs corps se sont dissous, laissent la même trace gravée sur la pierre dure de la mémoire. "

~~xxxxx~~(Post-face de Vassilikos, à l'ensemble de son tryptique : LA PLANTE LE PUIITS et ~~XX~~ ANGELISMES )

Que survit-il d'un amour; lorsque l'âme a quitté le corps? Que survit-il ~~xxxxxxxxxx~~ des parfums, des gestes, des regards, des contacts humains lorsque l'essence même de l'homme se transforme et qu'il subit dans tout son être une métamorphose aussi ~~xxxxxxxxxxxx~~ radicale que celle qui mue la chenille en papillon? Que survit-il aussi des habitudes qui donnent l'illusoire mensonge de la vie?

Dans l'espace infini, aux frontières de l'Astre qui marque les limites du Royaume de l'Air, l'ange Angélidès se pose toutes ces questions. C'est un mort " récent " ~~qui~~ vient juste d'être promu Ange après avoir suivi les cours de l'Ecole Supérieure d'Angélisme. Les Autorités du Très Haut Royaume lui ont confié pour quelques heures, la garde des frontières de l'espace. <sup>Car</sup> Dans ce monde de l'Au-delà, [mi-baroque, mi-tragique] où l'auteur s'est plu à caricaturer la société mais en prenant suffisamment ses thèmes au sérieux pour que cette caricature ne soit pas une fantaisie gratuite et laisse dans l'esprit du lecteur un malaise salutaire, les morts passent par plusieurs " cours de Résurrection " avant de devenir Anges et d'oublier tout à fait la terre. Mais on n'oublie jamais tout à fait la terre dans cet Au-delà où les morts vivent selon des lois terrestres ou semi-terrestres, où règnent la discipline - et donc au l'anarchie- , la dévotion - et donc aussi la libre pensée. - L'ordre cosmique est toujours à la merci d'un trouble-fête du genre de l'ange Asimante, qui refuse de croire " à l'Espace " ~~xx~~, méprise l'Invisible " et qu'on doit traquer devant un tribunal céleste.

<sup>ami</sup> Et l'ange Angélidès, de garde dans le ciel, se <sup>divulgue</sup> souvient soudain, <sup>avec</sup> une violence d'autant plus dramatique que ses souvenirs n'ont plus de prise sur le monde qu'il évoque - (de) la femme qu'il a aimée, avec laquelle il a vécu à cause de laquelle il est mort. [ Cette évocation - qui constitue un bon tiers du livre - est admirable , à tous égards, dans son style, son ton, son se

La prédilection de l'auteur pour les situations singulières et pour les recherches de langage trouve ici un thème et une expression majeurs. Les deux mondes parallèles de la terre et du ciel, des hommes qui vivent et des anges qui se souviennent seulement qu'ils ont vécu, des conventions de la vie et de celles de la mort, donnent à ce livre un ton, une atmosphère et une vérité très rares dans la littérature grecque d'aujourd'hui. Lyrisme, humour, un pathétique qui reste toujours sobre, un langage qui exclu toute facilité sentimentale ou poétique, se conjuguent pour en faire une oeuvre à la fois agréable, attachante, passionnée et amère. C'est un ouvrage dont la traduction est plus que souhaitable : elle est nécessaire pour révéler au public français qu'un livre peut être à la fois grec, ~~xxxix~~ original et de haute tenue.

Jacques Lacarrière

L'expression tryptique employée plus haut ne signifie pas que ces trois oeuvres constituent une suite. Il s'agit de trois livres entièrement différents dont seules les obsessions sont communes et les symboles. C'est pourquoi leur auteur les considère comme faisant partie d'une même conception. Mais ils peuvent être traduits séparément. A mon sens, seul le dernier - ANGELISMES - appelle indiscutablement une traduction.

